

Photo de Macron : et s'il voulait révéler qu'il a instrumentalisé Brigitte Trogneux et qu'il est homo ?

written by Christine Tasin | 30 juin 2017

Ne voyez aucune médisance gratuite dans cette analyse. Je me moque de la vie privée des gens, je me moque que Macron aime ou pas une femme plus âgée que lui, je me moque qu'il soit ou pas homo. Chacun sait ici que je défends le droit à l'homosexualité, le mariage homo... Ce n'est donc pas cela le problème... Le problème si les rumeurs disent vrai est le mensonge, la manipulation, la mise en scène pour gagner, enfumer et aller vers un pouvoir dictatorial.

Le moindre détail, dans sa photo, est un signe, un indice... Un clin d'oeil ? Ce n'est pas le genre du bonhomme.

Regardons les livres empilés, dont on ne voit pas le titre, mais le service communication s'est empressé de le révéler...

Le Rouge et le Noir, de Stendhal et *Les Nourritures Terrestres*, d'André Gide.

Deux titres servant à la fois d'auto-portrait, de révélateur de fantasmes, et de manipulation, une de plus.

La toute première manipulation, c'est, tout simplement, que si ce robot lisait, et de la littérature qui plus est, ça se saurait. Tout simplement parce qu'il serait autrement. Un Pompidou, un Mitterrand, quels que soient les reproches qu'on pouvait leur faire, avaient une dimension, une épaisseur, une humanité due à leur culture, immense, et à leur amour immodéré des livres, de la littérature, la vraie, la grande. La nôtre essentiellement d'ailleurs. Ils n'avaient pas besoin de poser avec quelques livres qu'ils n'auraient pas connu pour se faire passer pour ce qu'ils n'étaient pas.

Macron le froid a passé le temps de la campagne à cracher sur la culture et l'art français, qui n'existent pas selon lui, sans parler de l'histoire qu'il a piétinée. Cet homme est sans repères, sans attaches, sans sensibilité. Il ne peut être que sans littérature. Et il pose deux chefs-d'oeuvre sur son bureau pour la photo...

Mais des livres ça fait bien, et ses experts en communication ont dû plancher pendant des jours pour savoir quoi mettre, comme dans un film de Greenaway. Chaque touche de couleur, chaque objet, le plus futile, est un indice sur le meurtre et le meurtrier.

Ce qui est tué, en l'occurrence, c'est justement, la culture, l'art et la littérature, réduits, comme le reste, à manipuler, à faire croire, sans penser...

Ce qui est tué, en l'occurrence, ce sont deux écrivains et leurs personnages fascinants, symboles de notre histoire, des types, des référents, salis par la récupération Macron.

Macron a osé se présenter en Julien Sorel, le personnage issu du peuple qui ne s'y trouve pas bien et aspire à l'ascension sociale, la seule permise au XIXème siècle quand on n'est pas bien né, une carrière ecclésiastique ou une carrière militaire ((le rouge ou le noir). Julien Sorel est, aussi et surtout, un rêveur fou qui, peu à peu, deviendra cynique, prêt à utiliser l'amour des femmes pour lui et à le piétiner.

Je veux bien que Macron veuille se faire représenter en jeune ambitieux mais à part le fait d'avoir utilisé, peut-être, la fortune du chocolatier d'Amiens Trogneux et le gage de respectabilité que son mariage avec l'héritière véhicule, qu'a-t-il de commun le tragique et fascinant héros stendhalien ? Le choix de *Le Rouge et le Noir* est-il du cynisme à l'état pur ? Une façon de dire aux Français, quand ils auront ouvert les yeux, « *je vous ai bien eus, je vous ai avoué qui j'étais, l'ordure, le manipulateur et le machiavel que j'étais, et vous n'avez rien vu, rien voulu voir.*

*Vous êtes nuls et c'est pourquoi je peux et pourrai tout faire. Tout vous faire »
?*

Quant aux choix des Nourritures terrestres, ode au plaisir, à la nature, à la sensualité, de la part de Gide, homosexuel patenté et assumé, faut-il y voir un clin d'oeil envoyé au lobby gay et à un éventuel partenaire amoureux ? Faut-il y voir, aussi ou plutôt, le fantasme d'un homme coincé, dur, incapable de se laisser aller à la vie, capable de seulement construire et détruire, imposer et s'écouter parler sans être capable même de laisser aller son corps ?

C'est que le livre de Gide est une ode au désir... Et c'est là qu'il rejoint Julien Sorel. Ambition, désir...

Quelques citations du livre :

« Car, je te le dis en vérité, Nathanaël, chaque désir m'a plus enrichi que la possession toujours fausse de l'objet même de mon désir. »

« J'ai peur que tout désir, toute énergie que je n'aurais pas satisfaits durant ma vie, pour leur survie ne me tourmentent. J'espère, après avoir exprimé sur cette terre tout ce qui attendait en moi, satisfait, mourir complètement désespéré. »

» Il faut, Nathanaël, que tu brûles en toi tous les livres. »

« Nathanaël, à présent, jette mon livre. Emancipe-t-en. Quitte-moi. Quitte-moi ; maintenant tu m'importunes ; tu me retiens ; l'amour que je me suis surfait pour toi m'occupe trop. Je suis las de feindre d'éduquer quelqu'un. Quand ai-je dit que je te voulais pareil à moi ? – C'est parce que tu diffères de moi que je t'aime ; je n'aime en toi que ce qui diffère de moi.– Éduquer ! Qui donc éduquerais-je, que moi-même ? Nathanaël, te le dirai-je ? je me suis interminablement éduqué. Je continue. Je ne m'estime jamais que dans ce que je pourrais faire. »

Voici ce que Sartre disait des Nourritures terrestres :

*« Tous les ouvrages de l'esprit contiennent en eux-mêmes l'image du lecteur auquel ils sont destinés. Je pourrais faire le portrait de Nathanaël d'après Les Nourritures terrestres : l'**aliénation dont on l'invite à se libérer, je vois que c'est la famille, les biens immeubles qu'il possède ou possédera par héritage, le***

projet utilitaire, un moralisme appris, un théisme étroit ; je vois aussi qu'il a de la culture et des loisirs puisqu'il serait absurde de proposer Ménélaque en exemple à un manœuvre, à un chômeur, à un Noir des États-Unis, je sais qu'il n'est menacé par aucun péril extérieur, ni par la faim, ni par la guerre, ni par l'oppression d'une classe ou d'une race ; l'unique péril qu'il court c'est d'être victime de son propre milieu, donc c'est un Blanc, un Aryen, un riche, l'héritier d'une grande famille bourgeoise qui vit à une époque relativement stable et facile encore, où l'idéologie de la classe possédante commence à peine de décliner : précisément ce Daniel de Fontanin que Roger Martin du Gard nous a présenté plus tard comme un admirateur enthousiaste d'André Gide. »

Jean-Paul Sartre, Qu'est-ce que la littérature ?, Paris, Gallimard, 1948.

Terrible analyse de Sartre... quand on la rapporte à Macron, l'homme aux millions disparus en un clin d'oeil, l'homme qui voudrait se donner en modèle aux Français...

Pour qui n'a pas lu *les Nourritures terrestres*, lire cette analyse qui donnera des pistes sur André Gide et sur son magnifique roman-poème :

<http://www.gidiana.net/articles/GideDetail1.6.9.htm>

Voici sa conclusion, qui démontre à elle seule l'imposture macronienne :

Tel est ce livre admirable et singulier. *Ce qu'il recommande, c'est l'optimisme et l'amour de la vie, un amour profond, nouveau, qu'il serait impossible de trouver dans aucune autre littérature.* Je sais que ce sentiment est à peu près général parmi les jeunes écrivains. Mais aucun ne l'avait encore manifesté avec l'éclat et la divine beauté de M. André Gide. Louerai-je chez ce poète un don précieux de toujours renouveler ses sujets, d'évoluer sans cesse vers le mieux, dirai-je avec quelle harmonie le fond s'accorde avec la forme ? Sans plus insister, il me suffit de reconnaître en lui un grand écrivain. – Je sais de nombreux esprits qui ont été bouleversés par les *Nourritures Terrestres*, et moi-même, j'en ai fait mon évangile. Tout ce que je dirai de mon admiration sera trop faible en face de ce que je sens. *J'ai voulu pourtant indiquer ce livre comme le signe d'un admirable renouveau littéraire.* Par delà Ménélaque, on voit Goethe, Jean-Jacques Rousseau, Bernardin de

Saint-Pierre, Chateaubriand. De beaux temples vont s'édifier vers la Beauté. Nous attendons maintenant avec une profonde et joyeuse espérance ceux qu'André Gide construira.

Bref, l'imposteur de l'Elysée a choisi deux de nos fleurons pour faire croire qu'il serait français et aimerait la France, son histoire, sa littérature, sa culture... Et qui s'est peut-être amusé, en sus, à envoyer des messages cryptés sur sa vie privée qui ne nous intéresse pas.

Egotiste Macron, et plus encore.